

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LÚNES 15 DE AGOSTO DE 1813.

San Roque y san Jacinto C= Las Q. H. están en la Iglesia de RR. Capuchinas; se reserva á las seis de la tarde.

CATALOGNE.

Barcelone 15 août.

Le Moniteur du 8 juillet contenait sur les affaires de Sicile un article que nous nous sommes empressés de transcrire. « Certes, y était-il dit, on n'est pas payé en France pour déplorer les malheurs et la catastrophe de la maison de Sicile, mais tant d'ingratitude et de perfidie de la part de l'Angleterre envers des princes qui se sont perdus pour elle, et qui, pendant vingt ans lui ont donné tant de preuves de dévouement et d'attachement soulèvent le cœur d'indignation !..... »

On éprouvera de nouveau ce sentiment en lisant la lettre suivante de la reine Caroline au général anglais, qui s'est déclaré le protecteur de la Sicile et qui l'a envahie; qui devait la garantir contre l'invasion napoléonienne, et qui l'a fait passer sous la domination anglaise, en y laissant un fantôme de gouvernement sicilien. Peu de documens historiques sont d'une plus grande importance. Cette lettre est une haute leçon donnée aux rois qu'une fausse politique déterminerait à considérer les anglais comme des alliés généreux, comme des protecteurs désintéressés. La voici. L'histoire la recueillera pour la placer à côté des actes qui ont signalé le caractère anglais dans les événemens de Copenhague, de l'Amérique et des Indes.

Voici cette lettre que le Times a transcrite avec une fidélité dont le ministère anglais aurait sans doute désiré dispenser son zèle.

« Lord Bentinck, nonobstant les procédés actuels extraordinaires et irréguliers de votre cour de me forcer, moi, reine des Deux-Siciles, archiduchesse d'Autriche par naissance, d'abandonner après une union de 45 ans, le roi mon époux et ma famille, pour me retirer dans mon pays natal, sous le prétexte spécieux, mais faux, tantôt de ma prétendue correspondance avec l'ennemi commun (calomnie atroce que je dénie qui que ce soit de prouver valablement); et tantôt sous celui du penchant violent que j'ai manifesté, ainsi qu'on le prétend, à opposer des obstacles au projet du gouvernement anglais de changer la constitution sur laquelle la Sicile avait existé pendant tant de siècles; nonobstant tout ceci, quoique je sois loin de reconnaître l'autorité du gouvernement anglais, duquel Dieu m'a

CATALUÑA.

Barcelona 15 de agosto de 1813.

El *Monitor* del 8 de julio contenía un artículo sobre los asuntos de Sicilia, que nosotros habíamos apresurado á transcribir. Seguramente no se nos paga en Francia, para deplorar las desgracias, y catástrofe de la casa de Sicilia, pero tanta ingratitude, y perfidia por parte de la Inglaterra para con unos príncipes, que se han perdido por ella, y que por espacio de 20 años le han dado tantas pruebas de afecto y adhesión llenan el alma de indignación.

Causará igualmente el mismo sentimiento el leer la carta siguiente de la reina Carolina al general inglés, quien se ha declarado protector de la Sicilia, y la ha invadido: quien debía garantizarla contra la invasión napoleónica, y la ha hecho pasar bajo la dominación Inglesa, dejando en ella una sombra de gobierno Siciliano. Pocos documentos históricos hay de mayor importancia. Esta carta es una alta lección que se da á los reyes, que una falsa política determina á considerar los Ingleses como aliados generosos, como protectores desinteresados. Ved la aquí la historia: la recogerá, para colocarla al lado de los actos que han señalado el carácter inglés en los acontecimientos de Copenhague, América é Indias.

Allí está esta carta que el *Times* ha copiado con una fidelidad, cuyo zelo hubiera sin duda deseado dispensarle el ministerio inglés.

Lord Bentinck, á pesar de los acedidos procedimientos extraordinarios, é irregulares de vuestra corte en forzarme á mí, que soy reina de las dos Sicilias, archiduquesa de Austria, por nacimiento, á abandonar, despues de una union de 45 años, al rey mi esposo, y mi familia, para retirarme a mi pais natal, bajo el especioso aunque falso pretexto, ya de mi supuesta correspondencia con el enemigo común (calumnia atroz que desato á que se me pruebe validamente), y ya tambien bajo el del violento ascendiente que he manifestado, como se supone, á oponer obstáculos al proyecto del gobierno inglés, de mudar la constitución con la que habia existido la Sicilia por tantos siglos: no obstante todo esto, aunque estoy lejos de reconocer la autoridad del gobierno inglés, del

rendue entièrement indépendante par ma naissance, je ne sens pas moins la nécessité de me soumettre à l'ordre qu'il me prescrit; puisque cette soumission paraît présenter le seul moyen de conserver les intérêts de ma famille, à laquelle m'étant dévouée pendant toute ma pénible carrière, je n'hésite point à faire ce dernier sacrifice, qui me coûtera peut-être la vie.

„ Je vous déclare donc, Milord, et par vous à votre cour, que c'est à cette seule considération et à aucune autre que je cède; et je suis prête à me mettre en route vers la fin du mois courant, pour retourner dans les états de l'Empereur d'Autriche, mon auguste parent et neveu.

„ Je dois refuser d'aller en Sardaigne; car je ne veux pas être répartie de toutes les branches de ma famille, et, quant au terme de ma vie, cette séparation doit être la dernière; et puis, je désire également de ne pas mourir sur une terre étrangère.

„ Je désire qu'on prenne des arrangements pour mon retour dans mon pays natal, qui puissent rendre la traversée aussi courte et aussi peu fatigante que possible. Mon âge, ma santé, détruite par vingt années de peines, de chagrins et de persécutions de toute espèce, ne me laissent pas même l'espoir de terminer mon voyage.

„ En me soumettant à cet acte de violence, comme je ne puis ni ne dois oublier ce qui est dû à ma naissance et à mon rang, je demande, je réclame l'exécution préalable des conditions suivantes, et je suis persuadée, Milord, que vous vous y consentirez et vous pressurerez de faire :

„ 1.^o Qu'il soit pris un arrangement pour assurer à mes créanciers le remboursement de ce qu'il ont à réclamer, ne voulant pas quitter la Sicile sans remplir un devoir aussi sacré. Je demande aussi qu'il soit pris des mesures pour que mes diamans me soient restitués, lesquels sont déposés dans la Banque de Palerme.

„ 2.^o Qu'il me soit délivré une somme suffisante pour défrayer un voyage aussi long que je serai forcé de faire avec une suite convenable au rang où la Providence m'a placée.

„ 3.^o Qu'il me soit assuré une somme suffisante pour soutenir ce rang dans le pays où je me retirerai, et qu'elle soit payée tous les six mois d'avance.

„ 4.^o Qu'une permission soit accordée à toutes les personnes que je voudrais attacher à mon service et à celui de mon fils Léopold, qui accompagne sa mère infortunée, et que ceux qui reçoivent des gages de moi ou des pensions du gouvernement sicilien, obtiennent une assurance que ces gages et pensions leur seront transmis en quelque lieu qu'ils résident.

„ 5.^o Enfin, qu'il soit placé à ma disposition une frégate appartenant au roi, une corvette et les transports nécessaires, sur lesquels ma suite et mon équipage puissent s'embarquer; et je demande que le capitaine de frégate soit à mon choix pour ma tranquillité particulière, attendu que je crains beaucoup les voyages de mer.

qual Dios me ha hecho enteramente independiente por mi nacimiento, no siendo menos la necesidad de someterme á la orden que se me ha prescrito; pues esta sumision parece presentar el solo medio de conservar los intereses de mi familia, á la qual habiendose dedicado durante toda mi penosa carrera, no titubeo en hacer este ultimo sacrificio que talvez me costará la vida.

Os declaro pues, Milord, y por vos á vuestra corte, que á esta sola, y no á otra alguna es á la que cedo; que estoy pronta á ponerme en camino á fines del corriente mes, para volver á los estados del Emperador de Austria, mi augusto parente y sobrina.

Debo negarme á ir á Serdeña; porque no quiero estar separada de todas la ramas de mi familia, y en quanto al termino de mi vida, esta separacion debe ser la ultima, y ademas, yo deseo igualmente no morir en tierra estrangera.

„ Deseo que se tomen arreglos para mi vuelta á mi pais natal, los quales puedan hacer el viage tan corto, y tan poco fatigoso como sea dable. Mi edad, mi salud, destruida con veynite años de penas pesares y persecuciones, de todas suertes no me dexan ni la esperanza de terminar mi viage.

„ Sometiendome á este acto de violencia, como no puedo ni debo olvidar lo que es debido á mi nacimiento, y á mi clase, pido y reclamo la execucion adelantada de las condiciones siguientes, y estos persuadida, Milord, que consentireis á ellos, y os apresurareis á satisfacer á ellas.

„ 1.^o Que se tome un arreglo para asegurar á mis acreedores, el reembolso de lo que tengan que reclamar, no queriendo dexar la Sicilia, sin cumplir antes con tan señalado deber. Pido tambien que tomen medidas, paraque se me restituyan mis diamantes, los quales se hallan depositados en la banca de Palermo.

„ 2.^o Que se me entregue una suma suficiente, para acudir á un viage tan fargo como el que se me forzará á hacer, con una comitiva competente al rango, en que me ha colocado la providencia.

„ 3.^o Que se me asegure una suma suficiente para sostener ese rango en el pais, donde me retiraré, y que este sea pagada por semestres adelantados.

„ 4.^o Que se conceda permiso á todas las personas que quisieran ir á mi servicio, y al de mi hijo Leopoldo que acompaña á su infortunada madre; y que los que reciben gages de mí, ó pensiones del gobierno Siciliano obtengan una seguridad de que dichos gages y pensiones le serán entregadas en qualquier parage que residan.

„ 5.^o Que se ponga á mi disposicion una fragata perteneciente al rey, una corbeta y los transportes necesarios, en los que pueda embarcarse mi comitiva, y equipage; y pido que el capitan de la fragta sea de mi eleccion, para mi tranquilidad particular, atendido que temo mucho los viages maritimos.

J'ai raison de croire, milord, que vous ne trouverez dans mes demandes que ce qui est convenable et raisonnable, et dont l'exécution est indispensable dans un voyage aussi long que pénible, et auquel votre gouvernement ne force. Suivant les renseignements qui me sont parvenus d'Angleterre, vos instructions portant de faire usage de votre influence sur le gouvernement sicilien, pour le disposer à faire tous les arrangements nécessaires et convenables, qui seraient demandés. Puisque vous avez montré jusqu'à présent une extrême persévérance et fermeté à m'obliger de faire un sacrifice de mon existence, j'ai raison de croire, Milord, que sans que vous vous écartiez des ordres de votre cour, vous conserverez le même caractère, pour assurer les derniers jours d'une princesse victime de toute sorte de malheurs, et à la quelle votre gouvernement et la nation anglaise rendront tôt ou tard la justice qu'elle mérite.

Je vous transmets cette lettre par les mains du général Macclarlane, auquel je dois beaucoup de reconnaissance et de remerciemens pour la manière délicate avec laquelle il s'est conduit envers moi, ce qui me fait désirer que je puisse continuer à recevoir par lui toute explication ultérieure au sujet de cette pénible affaire.

Je vous prie de présenter mes complimens à Mme Bentinck, dont le cœur sensible prend part, j'en suis persuadé, à mes souffrances non méritées, et les déplore.

Abril, 1813.

(*Mercure de Paris.*)

Tengo motivos para creer milord que no hallareis en mis demandas mas de lo justo, y razonable, y que, su execucion es precisa en un viage tan largo como penoso, al qual me fuerza vuestro gobierno. Segun las noticias que me han llegado de la Inglaterra, vuestras instrucciones traen que hagais uso de vuestra influencia para con el gobierno siciliano, a fin de disponerle a hacer todos los arreglos necesarios, y convenientes que se pidieren. Ya que habéis manifestado hasta al presente una extrema perseverancia, y firmeza en obligarme a hacer un sacrificio de mi existencia, debo creer milord, que sin apartarme de mis órdenes de vuestra corte, conseguiré los últimos dias de una princesa, víctima de toda suerte de desgracias, a la qual vuestro gobierno, y la nacion inglesa harán tarde, o temprano la justicia que merece.

Os pido esta carta por manos del general Macclarlane, al qual debo mucho reconocimiento, y gracias, por la delicadeza con que se ha portado conmigo, lo que me hace desear el que me venga por medio de él una explicacion ulterior sobre este penoso asunto.

Os ruego que presentéis mis cumplimientos á Madame Bentinck, cuyo sensible corazón, estoy persuadido que toma parte en mis no merecidas pesadumbres, y que las deplora.

Abril de 1813.

(*Mercurio de Paris.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Consulat de France.

A la requête des armateurs des corsaires français le *Furet* et l'*Artéquin*, il sera procédé aujourd'hui lundi 16 du courant depuis 11 heures du matin jusqu'à une heure, en chancellerie du Consulat, à la vente définitive au plus offrant et dernier enchérisseur des douilles de bois de châtaigner et cercles de bois de noyer formant le chargement de divers bâtimens capturés par lesdits corsaires et condamnés par décision du Consulat du 7 de ce mois, ainsi qu'à la vente des corps, agrès et appareaux actuellement dans le port.

Le tout annoncé dans les diários des numéros 11, 12 et 13.

Le même jour lundi on procédera à l'enchère définitive du corsaire français le *Renard*, ainsi qu'il a été annoncé dans les diários susdits.

Consulado de Francia.

A requisición de los armadores de los corsarios franceses el *Furet* y el *Artéquin*, se procederá hoy lunes día 16 del corriente desde las 11 de la mañana hasta la una, en la chancillería del consulado de Francia, a la venta al mayor postor de douilles de castaño y cercos de noguera procedentes del cargamento de varios buques apresados por dichos corsarios, y a donadas por decisión del Consulado, fecha 7 de este mes, como tambien a la venta de los cuerpos, aparatos y dependencias actualmente en el puerto.

Todo anunciado en los diários del 11, 12 y 13 de los corrientes.

— Al mismo día se procederá a la subasta definitiva del corsario francés el *Renard*, como esta anunciado en los diários susdichos.

AVISOS.

Les personnes qui désireraient acheter une voiture à quatre grandes places, bien suspendue, s'adresseront au bureau de ce journal qui leur en indiquera le propriétaire.

Las personas que desearan comprar un coche de quatro asientos, bien suspendido, se dirigirán a la oficina de este periódico, donde se les enseñará el propietario.

te de l'invitation faite à la Municipalité Commandant d'armes de cette ville, à court, on fait savoir au public que si dans quelque logement, après le départ de celui qui y avait été logé, il y en est demeuré quelqu'autre pour le conserver, il doit se présenter au bureau du commandement d'armes aujourd'hui 16 du courant, à deux heures de l'après-midi, pour faire valoir ses droits.

On prévient également les habitants qui n'auront plus personne par le départ de ceux qu'on y avait placés, de rapporter le billet de logement à la municipalité, conformément il a été ordonné par des réglemens antérieurs.

Casa de Educacion.

Por los diarios de siete y diez de febrero último publiqué un artículo cuyo tenor es el siguiente:

En la calle del Call n.º 8, se escriben cartas y memoriales tanto en francés como en español, latin é italiano; se enseñan los rudimientos de la gramática latina y las lenguas francesa, italiana, española, y catalana; igualmente se darán lecciones particulares á las personas que las desearan, aunque sea en sus propias casas.

En el día de hoy, he determinado dar al público una idea mas amplia de lo que deseo hacer, pues de este modo espero atraerme su confianza, quando verá que el único objeto que me ha movido á este especie de ejercicio es el de ser útil á las naciones todas, en quanto me sea posible, y principalmente á mi cara

A consecuencia de lo que previene á la municipalidad el Sr. comandante de armas con fecha del 8 del corriente, se hace saber al público que si en alguna casa, despues de haber partido el sujeto á quien se concedió el alojamiento, hubiese quedado otro para conservarlo debe este presentarse al despacho del Sr. comandante de armas hoy 16 del corriente, á las dos de la tarde, para hacer presente sus derechos.

Igualmente se previene á los vecinos que hayan quedado libres de alojamiento por haber partido los sujetos á favor de quienes se libró la boleta, la debuelvan á la casa de la ciudad, conforme está mandado por los anteriores reglamentos.

patria: á ese efecto todos los días de trabajo mi curso estará abierto para toda edad de personas, en donde las menores ó chiquitas entrarán á las ocho de la mañana y se detendrán allí hasta las once, y por la tarde hasta las cinco, habiendo entrado á las dos. El francés se enseña á los niños de las cinco á las seis de la tarde, y en la mañana de las ocho á las nueve.

A estos se les enseñará á leer, escribir y hablar bien todo lo que compete á dichas lenguas vivientes; los rudimientos de la Aritmetica, de los de la gramática latina y la doctrina cristiana, á cuyo efecto estoy yo con mis ayudantes. El Intérprete para los tribunales de Barcelona.

BUSQUETA.

Barcelona á la calle del Call n.º 8.

En esta escuela no se paga mas que en las otras,

Servientes.

Un sujeto vecino de esta ciudad, desea encontrar una muger de 26 á 30 años de edad, que sepa coser, planchar, guisar y demas quehaceres de una casa, la qual no tendrá mas obligacion que la de cuidar de un hombre solo y un niño de 6 años; la que deseara entrar en dicha casa teniendo persona que la abona, podrá conferirse con el carpintero de la calle de San Pablo, al lado de las Arrepentidas, que dará razon de dicho sujeto.

Pérdida.

On a trouvé une clef de montre en or et une pierre au milieu, celui qui l'aura perdue peut s'adresser à Antoine Moron, canonier, à la 5^e compagnie à la Citadelle.

Se á perdido una llave de puerta desde Sta. María al Borne, quien la haya encontrada se servirá llevarla en la calle de la Nau en casa Respallar n.º 4 y se dará media peseta de gratificación.

Lo Que hubiere perdido una llave de reloj, con una piedra el medio, podrá de pedirla al Sr. Antonio Domingo Moron, artillero de la 5.^a compañía, ciudela.

Nodrizas.

— Antonia Trabat domiciliada en la calle de San Pablo frente las Arrepentidas desea criar en su propia casa su leche es de mas y medio y además que informarán de ella; su edad es de 28 años.

AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramatica Española, representata hoy á las cinco en punto, la comedia, La Cecilia en dos actos, 2.^a representacion, con la escena iluminada, y demás adornos, tonadilla la Varita de virtudes, Bolero del Sr. Piñoli y Saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, Impresores del Gobierno general de Cataluña.